

1929		SOLEIL		LUNE	
MARS		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
V	8 S. Jean de Dieu, confesseur.	6 29	5 55	5 3	2 45
S	9 Ste-Françoise Romaine, vierge.	6 27	5 57	6 02	3 56
D	10 IV de Carême.	6 25	5 58	6 25	5 08
L	11 S. Euloge, martyr.	6 23	6 00	6 48	6 21
M	12 S. Grégoire le Grand, pape et docteur.	6 21	6 01	7 08	7 54
M	13 Ste-Euphrasie, vierge.	6 19	6 02	7 28	8 49
J	14 Ste-Florentine, vierge.	6 17	6 03	7 50	10 06

NOTES ET COMMENTAIRES

Le ministère de l'Agriculture nous informe que les chemins de fer qui ont promis, jusqu'à date, d'accorder une réduction pour le transport du grain de semence, conformément aux conditions de la circulaire que nous avons déjà publiée, sont les suivants:

Canadien Pacifique; Chemins de fer Nationaux; Quebec Central; Canada & Gulf Terminal; Roberval & Saguenay Railway; Temiscouata Railway; Quebec Oriental Railway; Atlantic, Quebec & Western Railway; Quebec Montreal & Southern Ry.; Napierville Junction Ry.

L'élevage du chat sauvage.—Nous recevons sur ce sujet, de M. J. DesRosiers de St-Guillaume, une communication que nous publions la semaine prochaine. Le ton en est un peu acerbe, mais nous savons que M. Bernadet ne s'en formalisera point et sera plutôt reconnaissant à M. DesRosiers des nouvelles données qu'il lui fournit.

Les achalants.—Le temps, c'est l'étoffe dont la vie est faite, a dit un sage. Et pourtant combien de personnes, à la campagne, dans les villages surtout, perdent leur temps à des fadaïses, à bavarder au magasin, chez le forgeron ou des voisins. Flaneurs et bavards, ils s'amusent à jacasser et à ennuyer les autres. Ce sont des achalants, que l'on endure, parce qu'il n'y a pas moyen de s'en débarrasser.

Moyen agréable de s'instruire.—Nous conseillons fortement aux organisations agricoles et horticoles, écoles, églises, cercles féminins, etc., de se procurer, au Service d'Extension et de Publicité, Ferme Expérimentale centrale, Ottawa, les excellentes séries de vues pour appareils à projection qu'on y a préparées. Les sujets traités sont l'aviculture, la plantation et le soin des abords de la maison, la création de nouvelles variétés de céréales et la sélection des animaux de la ferme pour l'élevage. Ces vues sont très utiles et populaires aux réunions agricoles et horticoles. Un manuscrit explicatif accompagne les vues, et l'on peut lire ce manuscrit au fur et à mesure que ces dernières sont montrées sur l'écran.

La bagosse.—Il s'en fabrique de plus en plus. Les sanctions judiciaires ne suffisent pas à prévenir le public contre ce péril social. Fabriquer ou vendre des boissons clandestines, c'est attenter à la vie de ses concitoyens. Il est établi que tout alcool distillé dans des conditions illicites est souvent un poison. Les fabricants hors la loi ne prennent aucune précaution, et les produits qu'ils répandent dans le public par l'intermédiaire de trafiquants non moins coupables que les distillateurs eux-mêmes, causent des tragédies. Des malheureux qui avaient absorbé de ces boissons ont perdu la raison ou sont devenus aveugles; d'autres sont morts. Dans les villes comme dans les campagnes, on compte des victimes. En garde donc contre la bagosse du diable!

Sachez ce que vous semez.—Le problème des semences est l'un des questions les plus importantes que l'agriculteur est appelé à résoudre. Le rendement de la récolte dépend en grande partie du soin que l'on a apporté à la sélection de la semence.

Il faut tout d'abord que les variétés soient adaptées au district où elles doivent être cultivées. C'est courir trop de risque que de prendre des espèces peu connues pour la récolte principale, quand bien même ces espèces seraient très vantées. Si l'on désire changer de variété ou essayer une récolte différente, on fera bien de se renseigner à leur sujet en s'adressant à une source de renseignement authentique comme la coopérative de Ste-Rosalie, par exemple.

La capacité de rendement est l'un des facteurs que l'on doit prendre en considération. Toutes autres choses égales, une variété ou une espèce qui rend de 5 à 10 pour cent de plus est préférable à une espèce à rendement moindre. La question de la pureté est importante également, car il en résulte généralement une récolte d'une densité plus uniforme et un produit qui répond mieux aux besoins du marché. La capacité de germination doit être connue, car les graines qui ont une germination faible sont pratiquement sans valeur. De même la graine devrait être grosse, bien nourrie, bien développée et uniforme pour qu'elle germe rapidement et également et qu'elle produise des plants forts et vigoureux. Il faut aussi qu'elle soit saine, sans maladie, car quelques-unes des maladies les plus graves sont produites par la semence.

Songez surtout aux mauvaises herbes. Les mauvaises herbes deviennent un danger alarmant; leur destruction exige de grands frais et augmente beaucoup le prix de revient de la récolte. On ne saurait prendre trop de soin pour avoir des récoltes aussi exemptes de mauvaises herbes que possible, et l'on sera toujours amplement dédommagé de tous les efforts que l'on déploiera pour arriver à cette fin.

La Coopération bien comprise

Une coopérative qui végétait fait des affaires d'or depuis son affiliation à la Coopérative Fédérée

"De petites coopératives locales peuvent être d'une certaine utilité, mais elle ne donneront leur plein rendement que par leur affiliation à une coopérative centrale qui seule, par la quantité des produits dont elle dispose, peut influencer favorablement le marché."—C'est ce que nous écrivions dans notre article éditorial du 28 février. C'est l'évidence même, mais nous ne pensions pas en écrivant cette vérité qu'on nous en fournirait si tôt une preuve éloquentes.

Qu'on lise avec attention la lettre ci-dessous, du secrétaire de la Coopérative Agricole de Papineauville, et l'on se convaincra bien vite qu'une coopérative locale, isolée, ne peut que végéter, tandis qu'en apportant sa quote-part d'affaires à l'organisme central, elle contribue au développement de celui-ci en même temps qu'elle assure de plus grands bénéfices à ses adhérents. Voici cette lettre:

Papineauville, 19 février 1929.

Au Bulletin de la Ferme, Québec,

Monsieur le Directeur,

J'ai pensé qu'il serait bon de révéler aux lecteurs du Bulletin de la Ferme, qui s'intéressent à notre avenir agricole, le progrès marquant qu'a obtenu notre coopérative affiliée.

Depuis plusieurs années, nous marchions seuls et un peu à tâtons, inscrivant plutôt des déficits que des recettes; mais grâce à l'initiative de M. Mandeville et à la clairvoyance et l'esprit de progrès de MM. W. Benoit, président, A. Daignault, J. Doucet, E. Goslin, A. Goslin, nous sommes affiliés à la Coopérative Fédérée, et il semble qu'aujourd'hui un avenir prospère nous est assuré.

Durant l'année qui s'est écoulée, nos affaires se sont chiffrées à \$59,966.82.

Il est bon de souligner qu'au-delà de \$500.00 ont été épargnées aux membres de notre coopérative dans l'achat des engrais alimentaires et que nous avons payé un dividende de 6 pour cent.

Ces chiffres sont éloquentes et n'ont pas besoin de commentaires. Puissent-ils éveiller chez vos lecteurs le désir de s'unir et de coopérer! Quant à nous, nous ne voulons pas nous arrêter là, toujours sous la belle instigation de M. Mandeville, cet homme infatigable à la tâche et l'ami du cultivateur.

Nous espérons que le jour n'est pas éloigné où la Coopérative Fédérée nous enverra un homme à Papineauville pour recevoir et classer nos marchandises. Nous sommes assurés d'avance de l'appui de notre agronome.

Je remercie Monsieur le Directeur du Bulletin de la Ferme pour l'hospitalité que vous nous accordez aujourd'hui, et que vous n'avez jamais refusée aux fils du sol, pour lesquels vous faites les bons combats.

Société Coopérative Agricole de Papineauville,

Par L.-J. GAUTHIER, Secrétaire.

Conseil National d'Industrie laitière

Nouveaux règlements

A la réunion annuelle du Comité Exécutif du Conseil National Canadien d'industrie laitière, tenue récemment à Vancouver, M. F.-E.-M. Robinson, de Richmond, a été promu président, poste pour lequel il est éminemment qualifié.

M. Robinson a été chargé de conférer avec les officiers médicaux de santé, les producteurs et les distributeurs de lait dans les villes de l'Ontario et de la province de Québec, au sujet de la législation proposée pour la standardisation des règlements sur le lait. Un code du lait fut rédigé par un comité d'experts nommé par le Conseil, et M. Robinson sera chargé d'expliquer la nature de ces règlements et de recueillir l'avis de toutes les parties intéressées avant que le code soit présenté aux législatures provinciales. Les nouveaux codes se rapportent plus spécialement aux méthodes qu'à l'outillage dans la production du lait. Ces nouveaux règlements ont pour but de protéger le producteur de bon lait et de faire en sorte que le consommateur reçoive un produit de qualité supérieure.

Outre M. Robertson, M. J.-J. Joubert, de Montréal, fera partie du comité exécutif de l'Est du Canada.

M. W.-F. Stephen a été réélu secrétaire-trésorier du Conseil National.

Réduction de taux pour le transport des patates.—Les cultivateurs de l'Est de la province de Québec apprendront avec plaisir qu'un taux d'urgence, qui sera en vigueur deux mois, est établi pour le transport de la récolte de pommes de terre vers les grands marchés de Québec, Montréal et le centre du Canada.

La récolte de pommes de terre, dans le district de Québec et le bas du fleuve, est de 5,000,000 de boisseaux et les prix offerts par les acheteurs sont si peu élevés qu'il aurait été difficile pour les cultivateurs de faire vendre ce qui reste de leur récolte sur les grands marchés du centre du Canada, de Montréal surtout, à profit.

Dans le seul comté de Rimouski, la récolte est de deux millions de minots.

Le mouvement de la récolte de patates vers les grands centres commencera immédiatement.